

18 MARS 1871 - 18 MARS 2021 : 150 ÈME ANNIVERSAIRE DE LA COMMUNE

72 jours qui furent l'un des plus grands épisodes de l'histoire de la classe ouvrière française. Quoi de plus normal de le commémorer dans la Magazine de Chenove ?

La Commune n'a vécu que le temps d'un printemps, « de monter à l'assaut du ciel ». Printemps qui a contribué à façonner la France, le monde ouvrier et le monde moderne. Elle n'a pas eu le temps de réaliser ce qu'elle avait osé mais malgré la brièveté de son existence elle a été le creuset d'idées novatrices et progressistes toujours d'actualité. «Le rêve des communards dessine les contours d'un possible concret par un gouvernement populaire, même s'il s'agit plus d'une ébauche que d'un projet achevé... La Commune a fasciné par ce qu'elle a réalisé et a osé, mais elle a aussi fait réfléchir sur son échec».

Dans sa courte durée elle prend des mesures législatives qui nous éclairent sur ses projets et ses principes. Elle opère des choix fondamentaux pour une société plus juste, plus respectueuse de la personne, émancipatrice, comme l'instruction gratuite, laïque et obligatoire pour les enfants des deux sexes, la saisie des biens de l'Église, la culture pour tous, le suffrage universel, élections libres, séparation de l'Église et de l'État, annulation des loyers impayés, développement des Associations et organisations syndicales...

Les femmes sont présentes durant toute la Commune, jusqu'à la semaine sanglante où elles sont sur les barricades. Elles mènent une lutte pour l'émancipation et l'égalité. Elles sont partout dans les assemblées, clubs, dans la rue. Toutes n'ont pas connu le rayonnement de Louise Michel, mais toutes eurent un rôle important dans la défense de la Commune.

La répression versaillaise a été d'une violence inouïe. Les hommes sont collés au mur, fusillés. Les femmes sont traînées dans les geôles, des enfants sont tués. On chiffre à 30 000 le nombre de morts de la semaine sanglante. Les survivants prendront pour les plus chanceux le chemin de l'exil, les autres celui du bagne

Restent « des héritages multiples, la force de l'initiative populaire, la capacité d'imagination et d'invention proprement révolutionnaire des travailleurs lorsqu'ils s'érigent en pouvoir autonome ». La Commune reste en cela « une balise de la lutte des classes ». Mais surtout, nous rappelle de poursuivre notre lutte pour mettre fin au capitalisme et pour faire advenir la société socialiste, juste, libre et démocratique, pour laquelle les communards se battirent et moururent.

Martino AMODEO, Président

Joëlle BOILEAU

Lhousaine MOURTADA

Groupe « communiste, républicain, intervention citoyenne »